

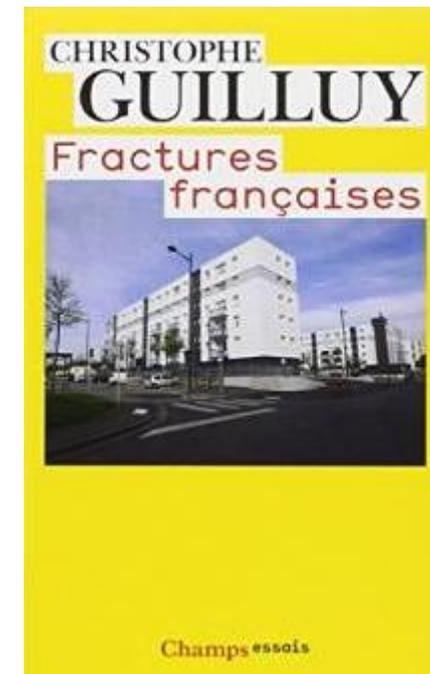


Les théories déclinistes font aujourd'hui leur lit avec la même exagération que déployaient les tenants de la France « locomotive de l'Europe » des années 2000. Très souvent, la responsabilité du « déclin » reposerait sur la société française dans son ensemble, déterminisme culturel qui ferait des Français des résistants de pacotille à la mondialisation.

Pourtant la France a vécu, en une décennie, une véritable révolution culturelle passée inaperçue. Ils ont profondément changé leur regard sur l'argent, l'entreprise, la création de richesses, l'innovation et se sont ouverts au monde. Les Français ont évolué de manière autonome mais généralisée, non par passion mais sous contrainte du réel. Loin d'être des pessimistes exacerbés comme voudrait le faire croire le milieu ambiant, les Français sont désormais prêts à accepter les réformes pour conformer leur modèle économique et social aux exigences d'un monde dont ils ont pleine conscience. Ces changements culturels sont en parfaite adéquation avec les grandes tendances qui vont structurer les prochaines décennies et offrent à la France toutes les chances d'un rebond digne de la Belle Époque.



Désormais, deux France s'ignorent et se font face : la France des métropoles, brillante vitrine de la mondialisation heureuse, où cohabitent cadres et immigrés, et la France périphérique des petites et moyennes villes, des zones rurales éloignées des bassins d'emplois les plus dynamiques. De cette dernière, qui concentre 60 % de la population française, personne ne parle jamais. Laissée pour compte, volontiers méprisée, cette France-là est désormais associée à la précarité sociale et au vote Front national. Comment en sommes-nous arrivés là ? Pourquoi a-t-on sacrifié les classes populaires sur l'autel d'une mondialisation volontiers communautariste et inégalitaire, aux antipodes des valeurs dont se réclame la classe politique ? Comment cette France populaire peut-elle changer la donne, et regagner la place qui est la sienne, la première ? Dans cet essai polémique et percutant, Christophe Guilluy dresse un diagnostic sans complaisance de notre pays, et esquisse les contours d'une contre-société à venir...



Des banlieues aux zones rurales, des métropoles aux petites villes, dans quel état se trouvent les couches populaires, après vingt ans de mondialisation ? Dans *Fractures françaises*, Christophe Guilluy nous propose une leçon inédite de géographie sociale. S'appuyant sur sa discipline, il révèle une situation des couches populaires très différente des représentations caricaturales habituelles. Leur évolution dessine une France minée par un séparatisme social et culturel. Derrière le trompe-l'œil d'une société apaisée, s'affirme en fait une crise profonde du "vivre ensemble". Les solutions politiques et une nouvelle attitude sont possibles, pour peu que les nouveaux antagonismes qui travaillent la société soient reconnus et discutés publiquement. Il y a urgence : si la raison ne l'emporte pas, les pressions de la mondialisation qui élargissent les fractures sociales et culturelles risquent de faire exploser le modèle républicain.